


# murmures

Lettre d'information sur les dynamiques d'installation rurale en Massif central

## *Des initiatives collectives pour des territoires vivants*

lettre N° 7  
janvier 2013



Ce nouveau numéro de Murmures nous invite à concentrer notre regard sur les dynamiques collectives, initiées par un ou plusieurs individus, mobilisatrices, souvent inscrites dans la durée, et à fortes valeurs ajoutées par la construction de sens pour le vivre ensemble dans les territoires ruraux. De nombreux experts ont pourtant tenté de nous convaincre que ces territoires étaient destinés à des processus de désertification, de déclin démographique, d'appauvrissement.

Malgré ces prédictions de mauvais augure, malgré les difficultés néanmoins réelles, malgré les évolutions complexes, des personnes se sentent concernées, se rassemblent. Elles transforment ces contraintes en leviers, inventent, échangent des idées, s'engagent et agissent pour le plaisir de vivre là, l'envie de vivre là, faire ce qu'il faut pour y vivre bien, y vivre du bon.

Dans les pages suivantes, vous découvrirez des initiatives collectives dans des champs divers mais qui toutes construisent du sens pour le vivre ensemble :

– l'Extra-Marché nous invite à repenser la solidarité au quotidien, le lien social en action, l'influence de l'argent dans notre vie sociale.

– la Traverse, collège associatif, interroge à la fois le cloisonnement des espaces éducatifs que notre société souhaiterait hermétique, et à la fois le terreau local d'engagement bénévole qui se cultive en permanence.

– À Montpezat, c'est la question de tenter, tester, expérimenter avec ce qu'il y a ici, et modifier le rapport au travail, au territoire, à la mixité sociale et inter-générationnelle.

– Résis'Tence quant à elle nous invite à penser le rapport au temps d'une dynamique collective, la mobilisation à renouveler sans cesse de ses acteurs.

Toutes ces initiatives, et regardez autour de vous, il y en a bien d'autres : des naissances, des petites, des grandes, des multiples, des audacieuses, des dérangeantes, des fébriles, des plaisantes... mettent en mouvement une kyrielle de questions : qui définit l'intérêt général ? Quelle légitimité accorde-t-on à ces initiatives ? Quels débats publics peut-on construire autour de ces initiatives ? Initiative privée et initiative publique ?...

Des initiatives collectives comme autant de pieds dans la porte pour tenir un horizon le plus ouvert possible.

### Sommaire

- ▶ Collège associatif : expérimenter une éducation citoyenne et rurale
- ▶ Radio Murmures, le bruit du fond des campagnes
- ▶ L'extra-Marché : un lieu pour prendre et apprendre
- ▶ Resister localement, s'organiser globalement
- ▶ La calade de l'émancipation sociale
- ▶ Vient de paraître



# Collège associatif : expérimenter une éducation citoyenne et rurale

## Deuxième rentrée scolaire

**pour le collège associatif La Traverse, qui expérimente sur le Plateau de Millevaches une autre approche de l'éducation.**

Créer un collège associatif ? Ce n'était pas forcément l'idée de départ des quelques personnes du Plateau de Millevaches à l'origine de l'initiative. Tout est parti de l'expression et du croisement de motivations très variées : du besoin de construire d'autres cadres d'éducation pour ses enfants (avec parfois une réelle urgence pour sortir des jeunes d'une situation de mal-être à l'école « classique ») à l'envie d'expérimenter concrètement des démarches pédagogiques « alternatives » ou « nouvelles ».

### Une idée qui fait boule de neige

Un groupe de personnes motivées par ces sujets chemine ainsi pendant plus d'un an au travers de rencontres et

d'échanges. Au printemps 2011, un noyau d'une quinzaine de personnes se crée et passe à l'acte en faisant le choix de lancer un collège associatif (et non pas une école), qui leur apparaît comme la forme la plus adaptée au territoire : la priorité est de développer une solution de proximité pour le collège afin de limiter les déplacements (les collèges sont loin du cœur du Plateau), sans fragiliser le réseau d'écoles primaires encore présentes sur le territoire (au moment même où une forte mobilisation citoyenne lutte pour sauver des classes).

Reste alors à trouver un lieu pour que le projet prenne vie... ce qui se réalise grâce à la mairie de Saint Martin Château qui accepte de louer un local ad hoc. Tout s'accélère alors à l'été pour démarrer le collège à la rentrée de septembre 2011 avec six jeunes.

### Un collège pas comme les autres

Mais à quoi ressemble-t-il, ce collège associatif ? Techniquement il s'agit d'une « école privée hors contrat avec l'Éducation nationale », sous forme associative. Une quinzaine de personnes bénévoles se mobilisent pour assurer le fonctionnement complet et quotidien du collège en se répartissant au sein des différents groupes.

Il y a tout d'abord le « groupe permanent » qui se charge de la gestion et de l'administration générale (interne comme externe). Le « groupe pédagogique » rassemble les différents intervenants auprès des jeunes. Le groupe de suivi, comme « clé de voûte » du collège, assure une

présence au quotidien pour accompagner les jeunes (sur la vie au sein du groupe, la relation entre jeunes et intervenant-e-s, le bilan de la semaine et la préparation du contenu de la suivante). Quelques commissions techniques complètent l'ensemble.

La scolarité des jeunes se déroule sur quatre journées par semaine (de 9h à 17h) qui alternent temps de groupe et ateliers. En appui sur le cadre obligatoire du socle commun défini par l'Éducation nationale, se construisent des activités basées sur un savoir expérientiel, sur des projets individuels et collectifs (dont le « grand projet » de fin d'année, qui fut la création et l'organisation d'un spectacle théâtral), sur un apprentissage hors les murs (ministages en immersion). Le contenu des activités est défini en interaction entre les jeunes et les adultes. Au niveau pédagogique les approches sont multiples, elles croisent de manière pragmatique plusieurs types de pédagogies alternatives, dans un souhait d'expérimentation-adaptation.

Pour sa deuxième rentrée, le collège associatif vient de changer de lieu en rejoignant La Villedieu, plus proche de la majorité des jeunes (qui sont neuf désormais), mais les distances restent tout de même un frein sur ce territoire rural peu dense.

### Un projet ouvert, une culture partagée sur un territoire

Cette expérience quasi unique de collège associatif, sur une base non religieuse ou « élitiste », doit beaucoup aux particularités de ce territoire du Plateau et des personnes qui y vivent. La caractéristique la plus visible concerne les habitants et leur capacité



à s'emparer d'une dimension de la vie quotidienne et à la mettre en œuvre « autrement », de manière collective, dans le but de regagner en autonomie<sup>(1)</sup> de pensée et d'action. Ils développent aussi leur capacité à expérimenter, à passer à l'acte, à confronter leurs idées et principes à la réalité concrète. C'est rendu possible par la culture du collectif (et la confiance partagée dans cette culture), par la construction en continu d'un consensus dépassant les divergences personnelles, les modèles préétablis, en laissant la place au lâcher-prise, à l'organique.

Loin d'être une école « fermée sur elle-même », le collège montre plutôt une aptitude à l'ouverture et à la diversité, fondée sur un fonctionnement en réseau en plusieurs cercles : autour du noyau du groupe permanent, de nombreuses personnes plus ou moins proches s'impliquent suivant leurs

moyens (permettant ainsi son renouvellement régulier), mais aussi des structures, des collectivités. On constate aussi un sens partagé de l'intérêt collectif, d'une forme d'altruisme : très peu de jeunes scolarisés ont leurs parents impliqués dans l'organisation du collège (qui ne sont donc pas là pour « leurs » enfants).

Concrètement, c'est grâce à une forte implication citoyenne, caractéristique du territoire, à cette habitude du bénévolat, à cette aptitude au bénévolat que le collège peut fonctionner : on trouve ainsi suffisamment de personnes dont le mode de vie (professionnel et personnel) leur permet de se rendre disponible... sans que ce soit des inactifs pour autant ! Ainsi la plupart des personnes investies sont en situation active, mais avec une large autonomie leur permettant de plus ou moins s'impliquer suivant les périodes.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans

ce lancement ? Emmanuelle et Fabien, bénévoles de la première heure, évoquent surtout les premiers mois de mise en place de l'organisation pratique du collège (il y avait tout à créer, et parfois au jour le jour), mais la deuxième rentrée a été beaucoup plus sereine. La relation à l'Éducation nationale n'a pas été simple au départ (et ne l'est pas encore) mais ça ne leur semble pas un obstacle insurmontable. De quoi donner envie à de nouveaux collèges associatifs de voir le jour sur d'autres territoires ruraux ?

**Contact :**  
**Collège associatif La Traverse**  
**Place René Romanet**  
**23340 La Villegieu**  
**collegeasso@ouvaton.org**

1) Un panorama (non exhaustif) de ces initiatives se trouve dans le Guide Économie sociale et solidaire récemment publié par le Parc Naturel Régional de Millevaches : <http://www.pnr-millevaches.fr/spip.php?article788>



## "Radio Murmures, le bruit de fond des campagnes"

*...comme un bruit de fond échappé des campagnes du Massif Central et de leurs habitants qui s'agitent, se regroupent et prennent leur vie en main. Des expériences originales de création d'activités en Massif Central.*

Le réseau des CREFAD en partenariat avec Radio Saint-Affrique vous présente Radio Murmures, une série de portraits radiophoniques de créateurs d'activités en milieu rural. Ces émissions sont à re-

**Une série de 25 émissions radiophoniques de 20 minutes, à écouter, télécharger, diffuser... disponible sur le site du réseau des CREFAD**

trouver sur le site du réseau des CREFAD, à écouter ou télécharger librement, et bien sûr à faire circuler dans toutes les oreilles ! Si vous êtes une radio et que vous souhaitez intégrer ces portraits à votre grille d'émissions, n'hésitez à prendre contact avec nous (ou directement avec radio Saint-Affrique), nous nous ferons un plaisir de vous les transmettre. Bonne écoute !

# L'Extra-Marché : un lieu pour prendre et apprendre

**À Thiers et à Courpière,  
dans le Puy-de-Dôme, l'Extra-Marché fait bouger les lignes de notre  
société de consommation. D'abord magasin à prix libre, l'association se présente  
aujourd'hui comme un lieu de rencontre où se déroulent des ateliers en tout genre :  
mécanique, informatique, bricolage... pour « apprendre à faire soi-même ». Un centre  
de ressource, une médiathèque, un jardin partagé... viennent compléter la gamme  
d'outils partagés.**

Une épicerie altermondialiste. Un petit Emmaüs. Une association du type Mains ouvertes. Une association d'accueil d'étrangers. Une librairie. Un dépôt-vente. De nombreuses images partielles voire erronées collent à la peau de l'Extra-marché. Il faut dire que cette association thiernoise est un peu tout cela à la fois tout en s'en gardant bien... « L'Extra-marché, c'est un lieu pour prendre et apprendre », résume Fabrice Faucher, le fondateur de l'association. Un lieu qui appartient aux gens qui l'investissent.

## Mutualisme

Tout a commencé à Thiers. Dans un local vacant appartenant à Fabrice. À partir d'une idée qui lui trottait dans la tête : celle de regrouper toutes les alternatives possibles à la distribution et à la production. « J'avais un local. Une idée d'association. Alors, je me suis lancé. » Pas de « modèle économique » préconçu, mais plutôt une envie de vivre quelque chose de différent localement. « À l'échelle de la Nature, tout

fonctionne par mutualisme », analyse Fabrice. « Nous sommes tous interdépendants. Le mutualisme naturel primaire, c'est l'état naturel des choses. Et chez les humains, cela se retrouve par exemple à l'intérieur des familles : quand j'aide ma mère ou ma sœur, je ne compte pas ! C'est cela qui m'anime et que je souhaite recréer à l'échelle de la société. »

Pour Fabrice, pas besoin de gagner sa vie. Il faut avant tout la vivre ! « Si je peux échanger des patates contre mes capacités à réparer un ordinateur, cela me convient tout à fait. »

C'est donc dans cet esprit qu'est né, sur la commune thiernoise, l'Extra-Marché, une sorte de lieu d'échange, de magasin à prix libre. « Extra, comme au-dehors, au-dessus », explique Fabrice Faucher. « Face au gaspillage phénoménal qu'opère notre société, on voulait récupérer les biens non utilisés pour les mettre à la disposition d'adhé-

rents. Des livres, des cassettes, des DVD ou des ordinateurs... On faisait un travail de remise à jour, puis une vente à prix libre dans l'association. Il y avait aussi un SEL et une médiathèque en accès interne. »

rents. Des livres, des cassettes, des DVD ou des ordinateurs... On faisait un travail de remise à jour, puis une vente à prix libre dans l'association. Il y avait aussi un SEL et une médiathèque en accès interne. »

*« L'Extra-Marché est ce que les gens en font »*

rents. Des livres, des cassettes, des DVD ou des ordinateurs... On faisait un travail de remise à jour, puis une vente à prix libre dans l'association. Il y avait aussi un SEL et une médiathèque en accès interne. »



nos capacités, de faire de l'éducation populaire. »

À Courpière, ce sont plutôt des ateliers participatifs de réparation et de fabrication sur des ordinateurs ou des machines en tout genre. À Thiers, plus particulièrement un salon de thé, un magasin prix libre et un système d'échange local...

Dans une commune comme dans l'autre, le fonctionnement est très libre, chacun peut prendre des initiatives et c'est sans doute le message le plus difficile à faire passer auprès des habitants : car au final, l'Extra-Marché est ce que les gens en font.

Avec une règle d'or toutefois : la non-discrimination absolue. Et de là naît une grande mixité de population, avec un petit manque malgré tout : les jeunes de 15-25 ans, que Fabrice Faucher regrette de ne pas voir beaucoup.

## Accueillir

Du côté des collectivités, on s'intéresse de loin à ce drôle de phénomène. Désormais, les institutions sollicitent l'association pour ses capacités techniques, le côté recyclerie notamment, qui est « à la mode » un peu partout en France. « Mais quand on leur explique que nous ne sommes pas que des gens qui font, mais avant tout aussi un lieu d'accueil et que le lien social prime, qu'accueillir les gens gratuitement est primordial... Peu d'institutions le comprennent », regrette Fabrice. Peu importe, pourtant. Car c'est bien à un besoin local qu'estime répondre l'association qui ne peut que constater que les gens s'investissent dans ce qu'elle propose.

Quant au moteur qui rend tout cela possible : « un local, de l'humanisme et de la bonne volonté », résume le fondateur. Avec un lieu ouvert, tout devient en effet possible, des choses peuvent se développer. Et Fabrice de conclure par une revendication : Il faut ouvrir des lieux !

## Pour aller plus loin

### - À Thiers

20, rue Camille Joubert -

Tél : 09 51 67 57 36

- Permanences tous les mercredi, vendredi et dimanche de 13 h à 18 h

### - A Courpière

22 Rte de Clermont (anciennes usines Teilhol) - Tél : 04 73 51 82 11

Permanences en semaine 9 h - 18 h

<http://extramarche.over-blog.com/>

## Une mutuelle pour des actions culturelles ?

Toutes les activités de l'Extra-Marché se sont développées de manière empirique, en fonction des envies et des compétences des adhérents. Un projet financé par le fonds social européen a cependant été mené cette année pour analyser les besoins de façon plus large.

« Il en ressort la nécessité d'un bus-cantine itinérant, d'un éco-lieu et d'une mutuelle article 3, une mutuelle pour améliorer les conditions de vie des adhérents par des actions culturelles et sociales », explique Fabrice Faucher.

Ce type de mutuelle, qui existe dans la loi mais est très peu développé est désormais en pleine réflexion. « Là, cela dépasserait le cadre de notre seule association car il faut une assise importante, sans doute à l'échelle du Puy-de-Dôme. »





# Résister localement, s'organiser globalement

**Une initiative de consomm'acteurs  
autour des produits alimentaires biologiques et locaux, sur le plateau du  
Haut Lignon.**

Ecoopérative Résis'tence est une association qui tient boutique à Tence en Haute-Loire. Rien ne prédestinait la petite ville de 3200 habitants à accueillir un groupement d'achat solidaire et éthique (GASE) mais c'était sans compter sur l'initiative de quelques-uns qui créèrent une Amap (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) il y a 5 ans.

De fil en aiguille, l'initiative prit de l'ampleur. Les consomm'acteurs se mirent à faire des commandes de fruits envers des producteurs de la vallée du Rhône. Puis pour ne pas gâcher les surplus de fruits et les transformer, il fallut trouver un grossiste pour acheter du sucre en gros conditionnement. Une fois chez le grossiste, on ne put rater l'occasion de remplir le véhicule avec un bon stock de riz, pâtes et autres produits d'épicerie sèche...



C'est ainsi que l'Amap devint une boutique associative de produits biologiques et locaux en 2009.

Dès la première année de la création de l'Ecoopérative Résis'tence, une petite centaine de personnes adhèrent à l'association. Pour fournir des produits biologiques à moindre coût, une marge minimale de 10% est pratiquée. Les consommateurs doivent adhérer à l'as-

sociation et la cotisation est fixée selon la structure familiale. Le GASE sert de dépôt-vente de producteurs afin de diminuer les intermédiaires et de valoriser les productions locales. Le projet est pensé selon un modèle d'autogestion (c'est-à-dire par les membres eux-mêmes) afin de viser à l'équité dans le rapport producteur/consommateur.

## Tout va très vite, trop vite ?

Rapidement les objectifs de départ sont atteints mais le GASE devient victime de son succès. Alors que le chiffre d'affaires atteint les 120 000 euros et que les services de l'épicerie se développent, la mobilisation faiblit tant de la part des adhérents que des producteurs. Pour permettre néanmoins un fonctionnement stable (en particulier assurer les permanences), le choix est fait d'embaucher une personne. En juillet 2012, le poste (qui était sous contrat aidé) arrive à échéance, il faut donc prendre une décision sur sa pérennisation. Les pistes envisagées se dirigent vers la création d'une entreprise ou une modification de la marge qui rejoindrait celle pratiquée dans le commerce plus classique. Comment faire durer le projet ?

Après trois ans d'investissement, les bénévoles les plus dynamiques sont toujours les mêmes. La trésorière, assumant une grande partie de la comptabilité de l'association démissionne en juin 2012 devant la lourdeur de la tâche, personne ne se porte volontaire pour la remplacer. Le GASE est sérieusement en péril.

La salariée historique pense à reprendre le projet, se met au travail et se décourage suite au jugement de non-viabilité de son budget prévision-

nel par la Chambre des Métiers. Dans l'été, plusieurs porteurs de projet se manifestent mais les propositions ont du mal à se concrétiser et à la rentrée personne ne donne de nouvelles.

## Trouver des alliés

Alors que la mort du projet est annoncée, la présidente de l'association Martine Dejean échange avec Patricia Bouchut, une adhérente de la première heure sur les possibilités de reprise du projet. Avec sa fille Juanita Dignonnet, Patricia se lancerait bien dans l'aventure pour jouer les entrepreneuses-épicières mais pas sans filet ! Les nouvelles porteuses de projet entendent bien profiter de l'expertise des initiés de 3 p'tits pois<sup>(1)</sup> pour réactiver le projet politique à l'origine de l'Ecoopérative résis'Tence. Elles souhaitent répondre aux besoins locaux, des restaurateurs, des cantines scolaires, développer de la livraison à domicile, la restauration rapide, élargir la gamme de produits... afin de dégager deux mi-temps salariés. Selon Patricia, faire revivre le projet de l'Ecoopérative-résis'Tence, est un bon moyen de « stimuler le mental pour augmenter ses capacités d'adaptation aux conditions de vie, de travail » !

La vie de ce projet collectif à forte demande sociale comme d'autres ailleurs, n'est pas un fleuve tranquille, il s'anime, il rencontre des écueils, il s'assèche parfois pour repartir ensuite avec plus de vivacité dans un autre parcours...

**Contact : GASE Ecoopérative Resis'Tence  
57 route d'Annonay  
43190 TENCE  
ecoresistence@orange.fr**

1) épicerie lyonnaise alternative sous forme coopérative et qui fonctionne avec une boutique centrale et des micro-magasins [www.3ptitspois.fr](http://www.3ptitspois.fr)

# La calade de l'émancipation sociale

**Sur le plateau ardéchois,  
une poignée d'élus communaux, de jeunes, d'associations, d'artisans et  
d'habitants réhabilitent d'anciennes voies de communication.  
Suivons cette calade des pierres sèches et de l'émancipation sociale.**



On est sur un chemin : la calade du Faud, voie qui relie Montpezat au plateau ardéchois, utilisée depuis l'époque romaine. Constatant que cette ancienne voie de communication était en très mauvais état, il y a 7 ou 8 ans, à la mairie, on s'est dit que ce serait intéressant d'entreprendre des travaux de rénovation et d'en faire, en même temps, un outil d'échange et d'interconnaissance.

Plutôt que d'engager des entreprises pour faire le travail (certes, beaucoup plus rapidement), on a fait le choix de tester différentes méthodes, différentes interventions avec différents publics. Au départ, nous avons expérimenté beaucoup d'actions de courtes durées avec des chantiers internationaux, avec l'école de la 2e chance, avec des jeunes du lycée agricole, avec le GRETA, toujours dans un cadre pour favoriser l'interconnaissance et la rencontre avec les gens du village.

Et puis, il nous est apparu que ces actions de courte durée trouvaient vite leurs limites : d'une part l'échange était assez superficiel et il y avait, en fait, peu d'impact au niveau social dans le village et d'autre part l'objectif de réha-

bilitation des 11 km de calade semblait difficile à atteindre.

Avec Études et Chantiers Espace Central\*, on a pensé que l'on pouvait croiser, articuler autrement nos objectifs : travailler sur la durée (avec des actions plus longues) et de manière plus professionnelle, autour du travail de la pierre sèche et avec des artisans locaux et travailler avec des jeunes du territoire pour expérimenter des actions visant leur entrée dans la vie professionnelle.

L'action s'est terminée fin septembre 2012 : nous avons accueilli six jeunes dans le cadre du Service civique, trois de niveau BTS et trois déscolarisés. Au bout de six mois d'engagement, de chantier, de formation, d'échanges, d'animation, le bilan est encourageant : trois jeunes voudraient poursuivre dans le travail de la pierre ou de l'éco-construction ou entrer dans une mairie et trois envisagent de créer une activité professionnelle autour du chemin, d'activités liées au patrimoine, à la promenade, à des stages sur la pierre sèche. Actuellement, nous redémarrons un deuxième chantier qui va permettre aux jeunes de réfléchir sur les actions ex-

périmentales qu'ils pourraient conduire à leur compte dans le cadre de leur projet.

Les autres jeunes qui étaient déscolarisés se sont rendu compte que le travail n'est pas toujours quelque chose de négatif, ils ont tenu six mois et ils repartent pour six mois de plus.

L'innovation, c'est essayer de construire de nouvelles formes de métiers, de trouver des métiers avec des jeunes qui ne seront ni maçons, ni guides touristiques et de leur offrir un cadre pour réfléchir, expérimenter et s'inventer un métier qui leur va, sur leur territoire.

Le croisement des idées, des expérimentations et des personnes (élus, jeunes, artisans, animateurs associatifs, habitants) permet d'inventer aujourd'hui ce que demain sera. Et si c'était aussi ça l'éducation populaire ?

**Pour en savoir plus :**

**Mairie de Montpezat sous Bauzon**

**Place de la République**

**07560 Montpezat-sous-Bauzon - tél : 04 75 94 41 29**

**\* Association qui développe des actions autour de la pédagogie de chantier : chantiers d'insertion ou chantiers de volontaires (locaux, nationaux ou internationaux).**

## Vient de paraître

**Temps de Vivre, lien social et vie locale - des alternatives pour une société à taille humaine**, Bernard Vallerie  
Nous vivons dans une société de démesure dominée par le temps de l'urgence et de la course perpétuelle. Cet essai propose :

un état des lieux de la déappropriation du monde dans plusieurs domaines  
une analyse des malaises qui en découlent, des pistes et des solutions pratiques pour se réapproprier son espace et son temps...  
pour ne plus être de simples consommateurs et spectateurs passifs du monde!



**Les nouveaux collectifs citoyens - pratiques et perspectives**, Ivan Maltcheff

L'hypothèse de départ est simple : une vaste transformation citoyenne est en cours, encore peu visible. Or, cette transformation est certainement le creuset d'une nouvelle façon d'être et d'agir ensemble et peut être même d'un renouveau démocratique. L'ouvrage a pour vocation de susciter la réflexion et l'expérimentation des collectifs de citoyens engagés au niveau local, de les aider dans les problématiques qu'ils rencontrent au quotidien.



# Murmures est une lettre publiée par des associations et des coopératives agissant pour un milieu rural accueillant et vivant en Massif central

## Les associations membres du réseau des CREFAD

Le réseau des CREFAD est la coordination nationale des associations se reconnaissant dans des valeurs communes et issues d'une histoire liée à l'Union Peuple et Culture. Ses valeurs prennent source dans le manifeste Peuple et Culture, l'Éducation populaire, la laïcité, la lutte contre les inégalités, habitudes et intolérances. Les associations membres du réseau des CREFAD interviennent en particulier dans l'accompagnement de porteurs de projets motivés par la création de leur activité, le développement local et le développement rural, l'accès de tous à la culture.

### CREFAD Auvergne

Centre de Recherche, d'Étude, de Formation à l'Animation et au Développement  
9 rue sous les Augustins  
63000 Clermont-Ferrand  
Tél. 04 73 31 50 45  
Courriel : [secretariat@crefadauvergne.org](mailto:secretariat@crefadauvergne.org)  
<http://crefadauvergne.org>



**dASA**  
Développement  
Animation Sud Auvergne  
La Pardige, 53 rue de la Pardige  
43100 Brioude  
Tél. 04 71 74 97 81  
Courriel : [association.dasa@wanadoo.fr](mailto:association.dasa@wanadoo.fr)  
<http://reseaucrefad.org/dasa>



### PIVOINE

Le bourg - 23340 Faux la Montagne  
Tél. 05 55 64 71 57  
Courriel : [pivoine@crefad.info](mailto:pivoine@crefad.info)  
Antenne Corrèze : Lauconie - 19150 Cornil  
Permanence Creuse : 10 av de la République - 23200 Aubusson  
<http://reseaucrefad.org/pivoine>



### IDEES

Ingénierie Développement Échanges  
Épanouissement Social  
2 rue Michelet  
12400 Saint-Affrique  
Tél. 05 65 49 28 83  
Courriel : [association.idees12@gmail.com](mailto:association.idees12@gmail.com)  
<http://reseaucrefad.org/idees>



## Les antennes de la Coopérative d'activités Oxalis

La Coopérative d'activités Oxalis accompagne des entrepreneur(e)s individuel(le)s dans un cadre collectif pour tester et pérenniser leur activité en devenant salarié(e)s puis associé(e)s de la coopérative.



### Cesam-Oxalis

Antenne de la coopérative d'activités Oxalis en Limousin  
2 avenue Foch  
87120 Eymoutiers  
Tél. 05 87 50 13 84  
Courriel : [cesam.oxalis@oxalis-scop.org](mailto:cesam.oxalis@oxalis-scop.org)  
<http://www.cesam.oxalis-scop.org>



### Obsidienne-Oxalis

Antenne de la coopérative d'activités Oxalis en Auvergne  
« La Pardige », 53 rue de la Pardige  
43100 Brioude  
Tél. 04 71 74 97 81  
Courriel : [obsidienne@oxalis-scop.org](mailto:obsidienne@oxalis-scop.org)  
<http://www.oxalis-scop.org>

### AVRIL

Accompagne Valorise Relie  
les Initiatives Locales  
6-8 rue Georges Couderc  
07200 Aubenas  
Tél. 04 75 35 94 02  
Courriel : [association.avril@gmail.com](mailto:association.avril@gmail.com)  
<http://reseaucrefad.org/avril>



Directeur de publication : Colas GROLLEMUND  
Comité de rédaction :  
Christophe BELLEC, Cécile CHAMPOUILLON,  
Catherine DURAY, Colas GROLLEMUND,  
Marie-Anne LENAIN, Cécile NOUZILLE,  
Camille ROBIN, Cécile SURVILLE  
Photos : Collège associatif la Traverse,  
Noam KEZZOUF, Cécile NOUZILLE  
Maquette : Crefad Auvergne  
Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2013

Opération soutenue par le FEDER et les régions  
Auvergne, Bourgogne, Limousin et Rhône-Alpes  
dans le cadre de la Convention Interrégionale  
Massif central 2007-2013

Projet « Accueillir et accompagner des porteurs  
de projets de création  
d'activités et d'entreprises complexes,  
atypiques et innovantes en Massif central »

